

Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



Un mage en été

de **Olivier Cadiot**
mise en scène **Ludovic Lagarde**
avec **Laurent Poitrenaux**

24 mai - 3 juin, 21h

dimanche 15h, relâche les lundis

générales de presse : les 24, 25 et 26 mai à 21h
et le 27 mai à 15h

contact presse compagnie Agence Myra Rémi Fort / Elisabeth Le Coënt
myra@myra.fr / 01 40 33 79 13 / www.myra.fr

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Un mage en été

de **Olivier Cadiot**
publié aux éditions P.O.L
mise en scène **Ludovic Lagarde**

avec **Laurent Poitrenaux**

scénographie Antoine Vasseur
lumières Sébastien Michaud
costumes Fanny Brouste
conception image Cédric Scandella
dramaturgie Marion Stoufflet
réalisation informatique musicale Ircam / Grégory Beller
vidéo Jonathan Michel
réalisation sonore David Bichindaritz
code créatif Brice Martin Graser
collaboration artistique Stéfany Ganachaud
assistanat à la mise en scène Chloé Brugnon
assistanat à la scénographie Elodie Dauguet

production La Comédie de Reims / CDN, coproduction Festival d'Avignon, Ircam / Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, CDN Orléans / Loiret / Centre, la Comédie de Reims reçoit le soutien de la Région Champagne-Ardenne pour cette création

Ce spectacle a bénéficié des recherches de l'équipe Analyse/ synthèse des sons de l'Ircam pour la transformation de la voix de Laurent Poitrenaux et pour les effets de spatialisation. Il a été créé pour le 64^e Festival d'Avignon du 21 au 27 juillet 2010.

Ce spectacle est dédié à Odile Duboc.

La représentation du 3 juin est donnée dans le cadre de ManiFeste 2012, festival-académie de l'Ircam

durée 1h30

contact presse compagnie

Agence Myra
Rémi Fort / Elisabeth Le Coënt
myra@myra.fr
01 40 33 79 13
www.myra.fr



24 mai - 3 juin, 21h

dimanche 15h, relâche les lundis

générales de presse : 24, 25 et 26 mai à 21h et le 27 mai à 15h

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

plein tarif salle Renaud-Barrault 34€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

du 6 au 8 mars 2012	L'Amphithéâtre - Scène Rhône-Alpes, Le Pont-de-Claix (38)
le 23 mars 2012	Théâtre Liberté, Toulon (83)
du 29 au 31 mars 2012	Théâtre du Gymnase, Marseille (13)
le 3 avril 2012	La Passerelle - Scène nationale de Gap (05)
du 24 au 28 avril 2012	Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées (31)
le 10 mai 2012	L'Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux (36)
le 15 mai 2012	La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc (22)

Note d'intention

« Je ferme les yeux pour voir les choses car on ne voit pas de la même façon les yeux ouverts non ? »
C'est un rêve traversé de paysages inconnus. Une épopée dans le songe d'un homme rêvant d'une femme, bercée par des sons et des images inouïs. Une expérience unique.

Depuis *Le Colonel des Zouaves*, créé en 1997, avec Ludovic Lagarde, nous avons travaillé à de nombreux projets, mais cette pièce reste centrale pour nous, comme une source d'inspiration et d'énergie. C'était une expérience minimale, un livre-monologue, un solo d'acteur ; mais sur scène, le monologue était polyphonique, le corps compressé était devenu épique. On y faisait entendre un débit littéraire inhabituel : le mariage de l'écrit et de la performance.

Un mage en été se propose de reprendre ce format particulier pour produire une œuvre différente. Tourner le livre de force vers la scène, c'est un travail d'équipe, et nous voulions retravailler dans cette concentration.

Dans *Un mage en été*, notre héros ne bouge plus. Il ferme ses portes et s'enferme dans un basement à la fois ancien et moderne, studio-bureau-cuisine-atelier. Il ne construit plus des cabanes dans les arbres, son île est intérieure, il devient l'archéologue de sa vie quotidienne. Ce mage fait grève. Et si le moteur du *Colonel des Zouaves* était la folie du travail, ce nouveau Robinson essaye de se défaire de sa maladie du trop bien faire et de sa compulsion digressive.

Cette détente, il va la trouver paradoxalement en se plongeant avec tendresse dans la technologie, sa boule de cristal ressemble à la toile d'aujourd'hui et aux tissus d'avant. Il est une mémoire technique. Bois et cuivre, mais armé de titane, molettes et commandes vocales. Un milliard de pixels. Zéro perte. On a tout. Pas de nostalgie. On progresse sans perdre rien.

Dans *Un mage en été*, espérons que se prendre pour une machine n'empêchera pas d'avoir un corps.

OLIVIER CADIOT (2010)

Cette série de réincarnations, c'est très fatigant, faut que ça s'arrête, pitié, faut tout tenir à bout de bras. Je suis responsable, je suis un temple ambulante à leur mémoire, c'est épuisant.

Si on assemble des petits faits plus ou moins remarquables, la chaîne qui les unit va direct au pire.

C'est épouvantable.

Je ne veux me réincarner en personne et réincarner personne.

On est libre quand même.

J'ai dit mage, comme ça, juste pour dire. Je ne suis pas voyant du tout, j'ai menti, confession : je suis travailleur, je n'ai pas de dons. Je suis ordinaire.

Je refabrique tout. Ligne à ligne. Je suis libre.

EXTRAIT

Extrait

Je suis un vrai Robinson.

Je sais tirer mon épingle de situations délicates.

Le problème se pose n'importe où.

Pas besoin d'île déserte.

Le scotch retiendra la banquise.

À force de vivre dans cette bibliothèque de souvenirs, je vais me faire enterrer vivant comme les gens qui finissent par étayer des couloirs entre des piles gigantesques de journaux. Une cathédrale dans une poubelle. Vous vous souvenez du type qui, dans un immeuble aujourd'hui bombardé, accumule un collage quasi vivant qui grimpe inexorablement, il perce le plafond, loue l'appartement du dessus pour continuer à faire grimper la sculpture. Oh, je comprends ça très très bien. Ça finit par devenir des mélanges attirants. Chaussures fondues à un collier de jade et à une boîte de clous, tête de mort incrustée de diamants, magnétophone en miettes soudé à une machine à vapeur pour enfant à qui on veut apprendre l'importance de la révolution industrielle. Lettres originales collées sur cartes et graphiques. Images scientifiques calquées sur des graffitis, design de passeport recouvrant pornographie aborigène, décoration de Noël. Stop.

Foutre le feu.

Je vais arroser tout ça d'essence.

Entretien avec Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde

LL : Quand le Festival d'Avignon propose à Olivier d'être artiste associé de l'édition 2010, c'est aussi une sorte de «commande» passée à notre manière de travailler ensemble.

OC : C'est pourquoi j'ai souhaité revenir à ce qui nous a réunis au tout début : *Le Colonel des Zouaves*, notre premier spectacle et donc à la forme du monologue.

LL : C'est devenu une blague entre nous. À chaque fois que je prends un livre d'Olivier pour tenter de le mettre sur scène, il me dit : « Il faut un monologue ». Il est fan de la formule «Un acteur, un texte», qui vient de chez Novarina. Moi, j'essaye d'aller contre : je veux du drame, des personnages, des actions, des corps, des décors.

OC : J'ai réussi à faire revenir le monologue par la fenêtre ! Pour moi, c'est une manière de repartir sur nos fondamentaux, de reprendre le fétiche. Si le théâtre est un cours de tennis, le monologue c'est le bandeau de Björn Borg : l'emblème auquel je tiens le plus.

LL : *Un mage en été* imaginé pour un seul acteur : Laurent Poitrenaux.

OC : Dans *Un mage en été*, Laurent Poitrenaux doit incarner une sorte de projection de moi, un sujet qui s'occupe de mon autobiographie à ma place. C'est comme s'il y avait un hologramme entre nous. Et Ludovic Lagarde vient aussi passer ses mains pour tripoter le fantôme... qui finit par tenir debout, avec tous ces médecins autour de lui.

LL : Laurent nous permet de passer de l'implicite du livre à l'explicite de la scène.

OC : Comme une opération de dévoilement, de mise en public. Le plus beau, c'est que vous réussissez, avec les moyens du théâtre, à placer la voix au bon endroit. À faire entendre sur scène une voix « guidée », qui trouve sa prosodie, qui trouve sa poésie finalement.

EXTRAIT DE L'ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ANTOINE DE BAECQUE POUR LE FESTIVAL D'AVIGNON 2010

Olivier Cadiot

auteur

Olivier Cadiot est un écrivain, dramaturge et traducteur. Auteur de romans et de textes adaptés au théâtre, mais aussi poète, Olivier Cadiot est dans une permanente recherche stylistique. Il brouille les frontières entre poésie et prose dans des œuvres sensorielles telles que *L'Art poétique* (1988), *Le Colonel des Zouaves* (1997) ou plus récemment *Un mage en été* (2010). Ses œuvres sont publiées chez POL.

Dans les années 1990, il crée avec Pierre Alferi *La Revue de Littérature Générale*. Il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres qu'ensemble ils adapteront à la scène. Puis il travaille régulièrement avec des musiciens comme le compositeur Pascal Dusapin avec qui il crée, notamment, *Il-li-ko* et l'opéra *Roméo et Juliette*. Avec Rodolphe Burger, musicien de la scène rock alternative française, il crée des compositions musicales qui ont donné lieu à deux albums, et récemment à la présentation d'un nouveau concert, *Psychopharmaka*. En tant que traducteur, il a notamment traduit les *Psaumes* et le *Cantique des Cantiques* pour la nouvelle version de la bible éditée en 2002. Il a été artiste associé du festival d'Avignon 2010, en compagnie de Christoph Marthaler.

Olivier Cadiot est l'auteur associé de la Comédie de Reims depuis 2009.

Ludovic Lagarde

metteur en scène

C'est à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort que Ludovic Lagarde réalise ses premiers spectacles. Il alterne la mise en scène de textes contemporains (Beckett, Schwajda) et de textes du répertoire (Tchekhov, Brecht). Pendant cette période se font les rencontres déterminantes avec Olivier Cadiot et Laurent Poitrenaux avec lesquels il crée le spectacle qui marque un tournant décisif dans son parcours : *Le Colonel des Zouaves* (1997).

Parallèlement à son activité de metteur en scène de théâtre, il réalise des mises en scène d'Opéra : *Roméo et Juliette* (2008) de Pascal Dusapin à l'Opéra Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au théâtre São João de Porto et au festival Musica à Strasbourg. Il mène une importante activité de transmission et de pédagogie, que ce soit au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris ou à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes – pour ne citer qu'eux.

En janvier 2009, il devient directeur de la Comédie de Reims où il vient, en janvier 2012, de créer l'intégral du théâtre de Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna*.

Laurent Poitrenaux

comédien

Laurent Poitrenaux est né à Vierzon en 1967. Outre quelques apparitions dans des long-métrages, notamment *Tout va bien on s'en va*, de Claude Mouriéras, il a travaillé au théâtre avec de nombreux metteurs en scène, dont Eric Vigner, Daniel Jeanneteau, Arthur Nauzyciel et François Berreur. Collaborateur régulier de Ludovic Lagarde, il a joué dans pratiquement tous ses spectacles. Notamment en collaboration avec Olivier Cadiot sur les cinq spectacles *Sœurs et Frères*, *Le Colonel des Zouaves*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy queen*, *Un nid pour quoi faire* et plus récemment dans La trilogie Büchner (*Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna*) dans laquelle il interprète les rôles de Woyzeck, Danton et le roi Pierre. Il est membre du Collectif artistique de la Comédie de Reims.

Spectacles à l'affiche

Je m'occupe de vous personnellement

de et par Yves-Noël Genod

31 mai - 24 juin, 19h

salle Roland Topor

Cocorico

texte, mise en scène et interprétation

Patrice Thibaud

co-mise en scène Susy Firth, Michèle Guigon

et avec Philippe Leygnac

1^{er} juin - 28 juin, 21h

salle Jean Tardieu

My Secret Garden

texte et mise en scène Falk Richter

mise en scène et interprétation Stanislas Nordey

avec Laurent Sauvage et Anne Tismer

7 - 24 juin, 21h00

salle Renaud-Barrault

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

Portrait craché du romancier

en administrateur des affaires courantes

d'Éric Chevillard

lu par Michel Fau et Dominique Reymond

10 et 11 mai, 18h30

salle Jean Tardieu

À ma troisième robe

de Thierry Illouz avec François Morel

14 juin, 15 juin, 16 juin, 18h30

salle Roland Topor

Les débats du Monde

L'actualité en débat

salle Renaud-Barrault

Rencontre et soirée Télérama

avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes
salle Renaud-Barrault

L'Université populaire de Caen ... à Paris

Vive la France !

une conférence de Gérard Poulouin

jeudi 7 juin, 12h30

L'état amoureux : éloge du trouble

une conférence de Alexandra Destais

jeudi 21 juin, 12h30

